



International Conference

Terra Madre Autochtone 2015 (TMA 2015)

3 – 7 November 2015 Shillong, Meghalaya, North East India



The Future We Want
Indigenous Perceptive and Actions

LA DÉCLARATION DE SHILLONG

(Un document vivant, fruit des sessions d'échange organisées à TMI 2015 Shillong, Meghalaya, Inde du Nord-Est)

Inspirés par le peuple Saami qui avait organisé la première édition de Terra Madre Autochtone à Jokkmokk (Suède) du 17 au 19 juin 2011,

Remerciant Pape François pour avoir rappelé au monde que les Peuples Autochtones « devraient être les principaux partenaires du dialogue » ;

Reconnaissant à Son Altesse Royale, Prince de Galles, son message video adressé à TMA 2015 dans lequel il encourageait à se tourner vers la sagesse autochtone pour « développer une approche qui agit localement tout en pensant globalement, de la même façon qu'opère la nature, toutes ses parties fonctionnant de manière harmonieuse pour créer un tout cohérent » ;

Reconnaissants au Gouvernement de Meghalaya pour son soutien à TMA 2015, et en particulier à son Premier ministre, dont la forte collaboration personnelle est un modèle pour des événements autochtones semblables ;

Enrichis par trois années d'interactions et d'échanges d'idées avec des communautés Autochtones locales d'Inde (Meghalaya, Nagaland et Koli Hills), Thaïlande, Kenya, Éthiopie, Pérou et des représentants d'autres pays, et notamment par les rencontres lors des rassemblements Terra Madre 2012 et 2014 à Turin (Italie);

Répondant aux demandes de ces communautés nourricières Autochtones de créer une plateforme de partage d'expériences et d'idées dans le but de protéger nos systèmes alimentaires locaux durables, notre souveraineté alimentaire et les semences comme bien commun ;

Reconnaissant que les Peuples Autochtones génèrent la biodiversité agricole, que ces hommes et femmes détiennent un riche savoir agro écologique et que leurs systèmes alimentaires doivent être entretenus et, partout où cela est possible, augmentés car ces écosystèmes équilibrés produisent des aliments sains dotés d'une multitude de micronutriments ;

Nous appuyant sur les principes et dispositions de la Déclaration des Nations Unies sur les Droits des Peuples Autochtones entérinés par l'Assemblée Générale des Nations Unies en 2007, et du Document Final de la Conférence Mondiale sur les Peuples Autochtones adopté en 2014, qui affirment les droits concernant la sécurité alimentaire, la nutrition, l'autodétermination, les terres, territoires et ressources, le consentement préalable, donné librement et en connaissance de cause, le lien spirituel avec les terres et ressources, les

modes de vie traditionnels, les systèmes durables de gestion des ressources, le droit coutumier, les structures de gouvernance traditionnelles et la préservation et transmission des savoirs traditionnels, parmi d'autres ; et

Partageant la philosophie de Slow Food et de Terra Madre selon laquelle chaque personne a un droit fondamental à une nourriture bonne, propre et juste et, par conséquence, la responsabilité de préserver l'héritage, les traditions et la culture qui rendent cela possible.

Nous, les représentants de 170 communautés nourricières Autochtones de 62 pays d'Afrique, Amérique, Arctique, Asie, Europe, Moyen-Orient et Pacifique (voir annexe), réunis à Shillong (Inde du Nord-Est) du 3 au 7 novembre 2015 à l'occasion de la seconde édition de Terra Madre Autochtone, par là nous sommes tombés d'accord par consensus à l'engagement et propositions d'action suivantes :

1. Nous soulignons le lien spirituel essentiel entre l'homme et la Terre, fondement de la santé de nos systèmes alimentaires ;
2. Nous réaffirmons que la biodiversité agricole créée et entretenue par les Peuples Autochtones et les communautés locales à travers le monde est fondamentale pour une production agroécologique afin d'assurer à tous l'accès à une nourriture saine ;
3. Nous réaffirmons en outre que le savoir traditionnel est essentiel pour que la biodiversité agricole et les pratiques agro écologiques perdurent et que les générations présentes et futures y aient accès ;
4. Nous proclamons que les Peuples Autochtones ont déjà démontré en quoi la biodiversité agricole est une aide précieuse pour adapter et accroître la résilience. L'adaptation aux changements, particulièrement aux changements climatiques, nécessite l'utilisation de la diversité présente dans et autour les systèmes de production et de consommation. Les systèmes alimentaires Autochtones peuvent être sources de solutions aux défis globaux actuels ;
5. Nous réclamons des gouvernements et autres organes constitutionnels qu'ils s'assurent que les Peuples Autochtones et communautés locales qui entretiennent leurs terres et territoires puissent continuer à préserver, utiliser de manière durable, restaurer et enrichir la diversité de semences, races d'élevage, poissons, abeilles et autres organismes vivants que ces terres et territoires hébergent. Ils doivent être respectés et reconnus de façon appropriée pour leur rôle de gardiens et leur capacité à produire une nourriture d'une merveilleuse diversité pour les hommes et les cultures. Ils doivent être encouragés à nourrir et renforcer les langues ainsi que les savoirs, pratiques et institutions traditionnels qui ont évolué avec leur biodiversité agricole. La liberté dans le domaine spirituel, la gouvernance et la gestion collectives de la terre, de l'eau et des ressources naturelles y afférant doivent leur être garanties ;
6. Nous encourageons nos peuples et communautés, y compris les jeunes, à accroître leur consommation de nourriture locale, qu'elle soit cultivée ou récoltée, afin de nous garder en bonne santé et assurer notre sécurité nutritionnelle, et nous encourageons les chefs à utiliser des ingrédients issus de plantes et animaux autochtones pour réaliser des repas gastronomiques, éduquant ainsi les consommateurs ;
7. Nous confirmons que notre idée du bien-être est le fruit de l'harmonie sociale, l'identité culturelle et la satisfaction des besoins de base. Unis, nous concluons que sans paix ni sécurité, il ne peut pas y avoir de bien-être. Nous appelons tout un chacun à reconnaître que les conflits, les aléas climatiques et l'accaparement des nos terres ont porté atteinte à notre bien-être ;
8. Nous encourageons nos Peuples, communautés et autres détenteurs de savoirs traditionnels, à identifier les « gardiens de la biodiversité agricole » (producteurs, éleveurs, pêcheurs et chasseurs-cueilleurs de leur territoire) parmi eux, à savoir ces hommes et femmes qui préservent, font évoluer et promeuvent une grande diversité de plantes comestibles et médicinales, races animales et semences, et se font ainsi les gardiens de notre biodiversité agricole globale ;



9. Nous soutenons l'implémentation, la consolidation et le renforcement de réseaux alimentaires spécifiques (par exemple : millet, riz, races animales, maïs, pollinisateurs, cultures itinérantes...) afin que leurs membres puissent partager expériences et bonnes pratiques au cours de réunions ou par le biais d'autres systèmes d'apprentissage. Les membres de ces réseaux pourraient ainsi par la suite s'impliquer dans le dialogue politique au niveau local, national et international ;
10. Nous exhortons les gouvernements locaux à inclure dans les programmes scolaires l'enseignement de la biodiversité agricole dans les systèmes alimentaires locaux et à soutenir les programmes qui intègrent les systèmes de savoir et méthodes d'apprentissage Autochtones. Nous encourageons en outre les universités à promouvoir les contributions académiques Autochtones par le biais de recherches, formations et plans d'action dirigés par des Autochtones ;
11. Nous encourageons nos peuples et communautés à organiser, en collaboration avec les détenteurs des savoirs locaux, des « eat-in » et marches de la biodiversité dans leurs forêts, prairies, zones humides, déserts et autres milieux naturels, afin de permettre aux jeunes de développer une relation plus intime avec les variétés de plantes sauvages comestibles et médicinales disponibles localement ;
12. Nous engageons nos peuples et communautés à créer des banques de semences et d'espèces animales afin d'enrayer la disparition de variétés végétales et animales précieuses. Nous demandons au Partenariat Autochtone pour l'Agro biodiversité et la Souveraineté Alimentaire de mener cette initiative au niveau global et demandons aux bailleurs de fonds qui partagent ces valeurs de soutenir cette initiative ;
13. Nous exhortons nos Peuples et communautés à continuer à écrire nos récits, que ce soit de manière digitale, orale ou de toute autre façon pertinente pour nos cultures, comme par le dessin dans le sable. La narration est un processus de réappropriation de nos cultures ; la culture n'est pas linéaire ou statique, nos récits évoluent donc en permanence et doivent continuer à être contés ;
14. Nous insistons sur le fait que nos initiatives concernant la souveraineté alimentaire, la sécurité foncière et la sauvegarde des savoirs s'inscrivent dans un mouvement plus large visant à transformer de façon fondamentale la nature des systèmes économiques et politiques, en s'éloignant de ceux dominés par l'état ou les sociétés privées, pour privilégier les modèles alternatifs de bien-être humain et planétaire, centrés sur la communauté, durables du point de vue environnemental, justes du point de vue sociale et équitables du point de vue économique ;
15. Nous demandons en outre au Partenariat Autochtone pour l'Agro biodiversité et la Souveraineté Alimentaire de travailler avec les bailleurs de fonds, les gouvernements engagés, comme celui du Meghalaya, et avec NESFAS afin de promouvoir des Écoles d'Agroécologie à dimension interculturelle afin d'encourager les échanges directs entre paysans et des cercles d'apprentissage alliant savoir traditionnel et moderne ;
16. Nous appelons les gouvernements à adopter les politiques à même de renforcer l'agro biodiversité et les systèmes alimentaires durables d'un point de vue écologique, qui réduisent les intrants extérieurs (engrais chimiques et pesticides en premier lieu) et le gaspillage alimentaire, ainsi que de soutenir les circuits courts ;
17. Nous constatons que de nombreuses sociétés Autochtones en situation de sécurité alimentaire sont caractérisées par une attention maternelle portée aux hommes et aux femmes typique des sociétés matrilineaires. Nous encourageons le Partenariat Autochtone pour l'Agro biodiversité et la Souveraineté Alimentaire à les considérer comme des sociétés de paix, matriarcales, démocratiques, où hommes et femmes tiennent des rôles égaux. Également synonymes de consensus, coopération, cosmologie bienveillante et soin, de telles sociétés fournissent un modèle dont le monde a bien besoin, un modèle rejetant toute forme de violence, y compris celle faite aux femmes ;



18. Nous prenons acte de la capacité des réseaux de jeunes à répondre de manière créative aux défis du XXIème siècle et de celle des jeunes issus de Peuples Autochtones à créer des liens judicieux entre tradition et innovation, et nous soutenons la création d'un Réseau des Jeunes Autochtones, à la croisée des chemins entre Terra Madre Autochtone et le Slow Food Youth Network ;
19. Nous continuons à constater les nombreux et lourds impacts des changements climatiques et ses causes, et demandons aux décideurs que soient incluses dans la mise en application de l'accord de Paris des dispositions fortes concernant les droits des Peuples Autochtones, la nutrition, la souveraineté alimentaire (incluant les pratiques agro écologiques et le soutien aux petits producteurs ainsi que l'intégrité et la résilience des systèmes socio-écologiques ;
20. Nous rejetons le concept de cultures « intelligentes face au climat » développées par des multinationales pour leur propre profit et encourageons nos Peuples et communautés, en particulier les femmes Autochtones, à identifier et répertorier les cultures résilientes face aux changements climatiques, enracinées dans la relation dynamique et co-évolutive qui existe entre nos Peuples et leurs paysages agricoles ;
21. Nous appelons les agences des Nations Unies, y compris la FAO, le FIDA, l'UNDP, l'IUCN et le BIT, ainsi que les organes et agences gouvernementaux et les ONGs, à réaliser des programmes de formation et des activités visant à sensibiliser à la souveraineté alimentaire et aux droits inhérents aux Peuples Autochtones, y compris les droits à la terre et aux territoires traditionnels dans le contexte d'accapement des terres. Nous demandons en outre le respect et la reconnaissance à tous les niveaux des systèmes alimentaires locaux des Peuples Autochtones, de leurs traditions et de leurs pratiques ;
22. Nous demandons à l'Instance Permanente des Nations Unies sur les Questions Autochtones d'inclure dans sa quinzième session une séance sur les gardiens de la biodiversité agricole et les réseaux établis durant TMA 2015, ainsi que de sensibiliser sur le besoin de (et sur les efforts déjà fournis pour) renforcer les systèmes alimentaires Autochtones à travers le monde, y compris l'agriculture en milieu aride, pastoral et d'autres peuples nomades ;
23. Nous désirons que TMA devienne un réseau autonome et intégré de Peuples Autochtones qui rassemble différentes communautés nourricières liées au Partenariat Autochtone pour l'Agro biodiversité et la Souveraineté Alimentaire, Slow Food International et autres organisations locales, nationales et internationales. Il portera les valeurs de Slow Food de nourriture bonne, propre et juste en renforçant Slow Food sur les territoires à travers le monde ;
24. Nous diffuserons cet accord au sein de nos communautés et réseaux, et partagerons des nouvelles de son implémentation sur les réseaux sociaux. Nous recommandons que NESFAS prenne l'initiative en créant sur le web une base de savoirs que tous les participants de Terra Madre Autochtone 2015 puissent enrichir de leurs réalisations. NESFAS agrégerait l'information fournie sur une base trimestrielle et la diffuserait au réseau ; et

Enfin, nous exprimons notre gratitude et solidarité au peuple Khasi, et les remercions, ainsi que le gouvernement du Meghalaya, la ville de Shillong, les villages de Moosakhia, Khweng, Dombah, Mawhiang, Nongwah, Pyrda, Laitsohpliah, Dewlieh et Nongtraw, et NESFAS pour leur chaleureuse hospitalité lors de notre venue sur leurs terres traditionnelles. Notre gratitude va aussi à Slow Food International, au Partenariat Autochtone pour l'Agro biodiversité et la Souveraineté Alimentaire, le Christensen Fund, l'AgroEcology Fund, la Swift Foundation, Bread for the World, Tamalpais Trust, le CS Fund, la FAO et le FIDA pour leur soutien à Terra Madre Autochtone 2015.

Pour nos terres, nos peuples et nos générations futures, nous approuvons cette déclaration à l'unanimité le 24 février 2016.



Annexe: Tribus Autochtones représentés à Terra Madre Autochtone 2015

Afrique

AGIKUYU
BAKANJO/BAKONZO
BATWA
BORANA
BORANA OROMO
BURJI
EL MOLO
GAMO
GEDEO
HADIYA
HOR
IMGHRANE
IGBOS
KALANGA
KALENJIN
KONSO
MAASAI
NYIRAMBA
OGIEK
OROMO
OROMO, KARRAYYU
PASTORALIST
RENDILLE
SAMBURU
TSONGA
TURKANA
WATTA
WAAYYU

Amérique

ANISHINAABE
AYMARA
ECASH
GUARANI OCCIDENTAL
HAIDA
HOPI
JURUNA YUDJA/MEDIO XINGU
KANIEN/'KEHAKA
KANIENKEHAKA MOHAWK

KICHWA KARANKI
KIWICHA PURUWA
KOGUI
MAYA PENÍNSULA DE YUCATÁN
MAYA TZELTAL
MAYAN KAQCHIKEL
MAPUCHE
MAPUCHE LAFKENCHE
MDEWAKANTON DAKOTA
METIS
MOHAWK
MUWEKMA OHLONE TRIBE
NAHUA
NATIVE HAWAIIAN
NAVAJO NATION
OGLALA LAKOTA
OJIBWE
OPATA PEOPLE OF SONORA
OTOMÍ DE SAN FRANCISCO
MAGÚ
PUEBLO OF TESUQUE, TEWA
QUECHUA
QOMLE'EC
SATERÉ-MAWÉ
SENECA NATION/
HAUDENOSAUNEE
SYILX
TAÍNO
TLA-O-QUI-AHT
WAYUU
WHITE MOUNTIAN APACHE
WICHI
XAKRIABÁS
ZAPOTECO-SIERRA SUR

Asie

AINU
AKHA
BAYANSONGINOT
BEDOUIN-SOUTHERN JORDAN

CHANIAGO
DAYAK LUNDAYEH
EVENK
IBAN
ICHANANAW
JAVARA
KALINGA
KAREN
KAZAKH
KHONGOODOR OF BURYAT-
MONGOL PEOPLE
KUI
KYRGYZ
MAN ZU 满族
MONGOLS
QASHQAI-HEYBATLOO
RYUKYU
SHUGHNAN
SUNUWAR
TAJIK
TAMANG
TSONGOL OF BURYAT-MONGOL
PEOPLE
TUBULARS
WAKHAN

Europe

CRIMEAN TATAR
SAMI

Inde

ADI
ALUKURUMBA
ANAL
ANGAMI
AO
APATANI
BADGA
BODO
BOTO



CHAKHESANG
 CHANG
 DARLONG
 DEBBARMA
 DEORI
 GANGTE
 GARO
 HMAR
 HRANGKHAWL
 IRULA
 JAINTIA
 KARBI
 KATTUNAICKAN
 KHASI
 KHIAMNIUNGAN
 KONDH
 KONYAK
 KUKI
 LAI
 LAINGMAI
 LAMKANG
 LOTHAI
 LUSHAI
 MAO
 MARA
 MAYALI
 MEITEI
 MISING
 MONPA
 NYISHI
 ORAON
 PAITE
 PANIYA

POCHURY
 POUMAI
 RABARI
 RENGMA
 RONGMEI
 SANTAL
 SHOLIGA
 SIMTE
 SUMI
 TANGKHUL
 THADOU
 TODA
 WARLI
 YIMCHUNGER
 ZEME

Pacifique

ANEITYUM
 ATZERA, MARKHAM VALLEY
 BINANDERE
 BUGOTU
 BUNURONG
 DHURGA
 GORORAVE
 GUADALCANAL COMMUNITY
 HUITA
 KAFESA COMMUNITY
 KANAK
 LAWAKI COMMUNITY
 LELEPA
 MAORI
 NARAK
 YUIN

ORGANISERS



SPONSORS



SUPPORTERS



Layout and Design by Punam Pradhan, ICIMOD-Nepal